Anglais première langue

Banque ELVi

Session 2022

1 – Le sujet

Traductions

(i) Thème

Un extrait plutôt difficile de *La femme révélée*, le 4ème roman de Gaëlle Nohant, publié en 2020.
Gaëlle Nohant est l'autrice engagée de 4 romans et d'un recueil de nouvelles.
L'extrait contient des passages de description d'une boîte de jazz à Paris (l'ambiance, les musiciens, le décor…) ainsi qu' une partie de dialogue dans un registre informel entre les deux protagonistes (deux femmes 'libres' qui boivent, fument et observent les musiciens).
Une bonne traduction en anglais nécessite la maîtrise d'une variété d'aspects de la langue, notamment la concordance des temps au passé, la syntaxe des questions, les prépositions de position et de mouvement ainsi que les verbes prépositionnels, et aussi la connaissance de plusieurs champs lexicaux.

(ii) Version

Un extrait très abordable de *Ceremony of Innocence*, d'après Madeleine Bunting, journaliste et autrice d'ouvrages non romanesques, dont il s'agit du 2ème œuvre de fiction.
L'extrait est principalement descriptif, avec peu de dialogue, dans un registre semi-formel.
La protagoniste est une journaliste qui démarre sa matinée de travail à la salle de rédaction. Elle s'occupe de ses tâches quotidiennes tout en écoutant de manière distraite les propos d'un homme au téléphone qui lui parle d'une personne apparemment disparue. Elle finit par comprendre qu'elle connait la personne en question.
Les difficultés principales sont d'ordre lexique plutôt que grammaticales ; il s'agit d'éviter le "calque" et les faux-amis, et de restituer les nuances, le sens et le ton de l'original.

(iii)Expression écrite

L'article est tiré du *Guardian*, du 10 novembre 2021, écrit par George Monbiot. L'auteur écrit pour le *Guardian* depuis 2019 ; avant ça pour la BBC. En 1995, Nelson Mandela lui a remis un prix Global 500 des Nations Unies pour ses réalisations environnementales exceptionnelles.
Le texte est à 796 mots. Le fait de n'être qu'à 796 mots, au lieu de 850, est une aide pour le candidat. Comme il y a beaucoup d'informations dans ce texte, cela donne au candidat plus de temps pour lire attentivement le contenu. Le style est clair et facile à comprendre.
Le titre de l'article, qui n'apparait pas sur l'examen est "*Make extreme wealth extinct: it's the only way to avoid climate breakdown.*"

Ce texte traite de la crise climatique et des plus grands contributeurs - en termes d'empreinte carbone - à la crise climatique : la classe des milliardaires.
Même si le candidat ne se sent pas à l'aise avec la spécificité de cet angle – de la façon dont les milliardaires causent le plus de dégâts en termes de crise climatique – le troisième paragraphe de ce texte fournit tous les détails dont le candidat aura besoin pour répondre clairement à la première et à la deuxième question.
Dans ce troisième paragraphe, l'auteur explique clairement comment les 1% des plus riches de la population mondiale produisent 15% des émissions de carbone de la planète, soit deux fois l'impact combiné des 50% les plus pauvres.
En moyenne, les milliardaires émettent plus de 70 tonnes de dioxyde de carbone par personne et par an, soit 30 fois plus que ce que nous pouvons chacun nous permettre de rejeter si nous ne voulons pas dépasser 1,5C de réchauffement planétaire.
Dans le huitième paragraphe, l'auteur parle aussi du fait que ce ne sont pas les milliardaires seuls qui posent problème. En parlant de la COP26, il écrit que 500 lobbyistes des combustibles fossiles ont obtenu l'accès, ce qui est plus que les délégations combinées de huit nations qui ont déjà été ravagées par la catastrophe climatique : Pakistan, Bangladesh, Mozambique, Myanmar, Haïti, Puerto Pico et les Bahamas.
Tous ces détails servent à aider le candidat à s'orienter pour les deux questions.
La deuxième question : « À votre avis, dans des domaines autres que le changement climatique, les milliardaires sont-ils utiles ou nuisibles à la société ? »
Le candidat est avantagé par l'actualité récente : comme le "club des milliardaires" - un groupe de personnes fortunées, comme le financier George Soros, qui réclame "un impôt modéré sur la fortune du dixième des 1 % les plus riches" ; ainsi que la philanthropie de Bill Gates, par exemple. Le candidat était capable de s'appuyer sur de nombreux exemples et événements d'actualité qui donnent une vision équilibrée du sujet.

2 – Barème, attentes du jury

Résultats - 7,814 copies - note moyenne 10,15 - écart-type de 3,51.
La note maximale de 20/20 peut être attribuée avec la tolérance de quelques fautes mineures dans chacun des 4 items.

Traductions : 40%

La Version et le Thème sont notés sur 20 points chacun. Les textes sont divisés en plusieurs sections de longueur et de difficulté équivalentes qui sont notées séparément en fonction des principaux domaines de compétences linguistiques (compréhension, grammaire, lexique et style).

Les copies sont confrontées aux barèmes qui comportent des catégories allant du niveau inadéquat (0-4/20) au niveau expert (18-20/20). Les correcteurs utilisent des grilles où les catégories et leurs caractéristiques sont décrites et comparent les copies avec des traductions 'modèles'.

(i) Version : La compréhension de l'anglais est mise à l'épreuve. Le jury note en fonction du respect du sens du texte d'origine, de la qualité de la traduction vers le français, de l'exactitude grammaticale, de la richesse du vocabulaire, et du respect du registre ou du ton du texte, de l'orthographe et aussi de la ponctuation.

(ii) Thème : Le jury évalue la capacité du candidat à transposer un texte en français dans un anglais correct et riche, en respectant tout le sens de l'original. Les règles de grammaire et de syntaxe ainsi que la connaissance du champ lexical sont les critères de notation principaux, avec le style, l'orthographe et la ponctuation.

Les meilleurs candidats produisent des textes sans erreurs majeures, complets et nuancés, fluides à lire, employant un vocabulaire varié et recherché dans le style approprié.

Les deux exercices de traduction demandent au candidat la maitrise des subtilités des deux langues.

Expression écrite : 60%

Pour l'expression écrite, ce qui est le plus important est le langage. Le candidat doit être très attentif pour toute question de grammaire ; la faute de temps étant la plus grave. Moins sérieux, mais toujours important, est la question de respecter le ton et éviter les faux-amis.

Le candidat doit répondre à deux questions de 250 mots chacune (+/-10%). Chaque question est d'une importance égale (50% chaque question).

La première question teste la compréhension, non seulement de l'article, mais de l'angle spécifique vers lequel la question oriente le candidat. Il est important que le candidat réponde à la question de la compréhension avec ses propres mots, en prenant des précautions particulières pour ne pas « copier-coller» à partir du texte source.

L'objectif n'est pas d'avoir un résumé exhaustif de l'article.

Le jury évalue la capacité du candidat à répondre succinctement dans un style grammaticalement correct et fluide.

La deuxième question demande au candidat de développer le sujet de l'article avec des exemples pertinents du monde anglophone. Le candidat peut choisir des éléments comparatifs non seulement de l'actualité, mais aussi de la culture, le monde des affaires, de l'éducation, de la technologie, etc. Le jury évalue le candidat sur sa capacité à établir des liens avec le sujet de l'essai d'une manière qui montre sa culture générale du monde anglophone, avec une grammaire correcte et une fluidité stylistique.

3 – Remarques de correction

Avec un aussi grand nombre de candidats et une matière aussi discriminante (niveaux A2 à C2) il est difficile de généraliser car nous trouvons toutes les qualités et tous les défauts dans les copies.
Mais, plusieurs correcteurs ont ressenti une baisse du niveau, avec moins d'excellence. Les notes les plus élevées ont souvent dû être ajustées afin de distinguer les meilleurs candidats.

Thème :
Le vocabulaire de base a posé des problèmes pour de nombreux candidats, qui ne connaissent pas l'anglais pour *allumer une cigarette, léger, la pierre, le serveur*…entre autres, ainsi que les chiffres – une *quinzaine de mètres* a été traduit par *50 miles from the orchestra* et même par le chiffre inexistant '*thifteen*'.
Malgré ces maladresses, les bonnes copies ont fait preuve de créativité et ont montré une approche idiomatique sans tomber dans le calque.
Les candidats moyens ont globalement bien compris le texte et ont pu trouver certaines tournures de phrases pour faire passer le message malgré le manque de vocabulaire anglaise et une mise en mot souvent maladroite.
Les moins bonnes copies contiennent beaucoup de traductions littérales où le texte est restitué mot par mot, parfois jusqu'à l'absurde. Le résultat de cette approche est particulièrement mal réussi sur des phrases telles que "*son beau visage cuivré se détachait dans la lumière*" ou "*embrassant d'un geste le plafond voûté du club*".

Version :
La difficulté du thème est "compensée" dans une certaine mesure par le caractère peu compliqué de la version. Les meilleures copies présentent des formulations fluides et s'attachent à rendre le sens dans une forme idiomatique authentique.
Il s'agit bien évidemment d'un exercice de compréhension de l'anglais, mais le nombre et la nature des entorses faites à la langue française - pourtant la langue maternelle de la plupart des candidats - semblent s'empirer d'année en année : *rassembler une liste ensemble* ; *elle réusissa*; *taper* avec 2 'p'; *vous disez*; *elle metta ses casquette*s ou '*elle arrêta son défilement de souris*' pour ne citer que quelques-unes des erreurs fréquemment commises.

De nombreux candidats ont confondu *news* et *new*, en traduisant '*the news editor*'(le rédacteur en chef) par '*le nouvel éditeur*' et ne connaissent pas le sens du verbe '*to resume*' (reprendre) qui n'est pas un homonyme du verbe 'résumer'. Ces fautes trahissent une approche baclée à l'exercice de traduction.
Dans l'ensemble, les examinateurs ont constaté peu de copies 'à trous' ou avec des items manquants ; même les copies les moins bien notées étaient souvent complètes. Les candidats ont bien géré le temps disponible et ont pu présenter deux traductions entières.

Expression écrite :

Pour la plupart des candidats, le texte a été bien compris, malgré sa complexité. Il était réconfortant de voir qu'un sujet aussi difficile que la crise climatique est un sujet que les candidats connaissent bien et qu'ils disposent d'un vocabulaire riche et maîtrisé pour en discuter.

(1) Cependant, comme les années précédentes, même si le texte a été bien compris, les candidats ne gardent pas toujours à l'esprit que la première question doit également être comprise. La première question n'est jamais un simple résumé de l'ensemble du texte ; il y a toujours un angle spécifique auquel le candidat doit être attentif.

Dans ce cas, la question demandait au candidat : dans quelle mesure les ultra-riches sont-ils responsables de la crise climatique ? L'idée, pour une excellente copie, n'est pas d'effectuer un "copier-coller" de ce que l'auteur a dit, mais de reformuler - dans les propres mots du candidat - le degré de responsabilité des ultra riches. De même, pour une excellente copie, il n'est pas nécessaire que le candidat énumère de manière exhaustive chaque exemple fourni par l'auteur. Le candidat doit seulement choisir les exemples pertinents qui correspondent le mieux à sa réponse.

(2) La deuxième question : « À votre avis, dans des domaines autres que le changement climatique, les milliardaires sont-ils utiles ou nuisibles à la société ? »

Le candidat est avantagé par l'actualité récente : comme le "club des milliardaires" - un groupe de personnes fortunées, comme le financier George Soros, qui réclame "un impôt modéré sur la fortune du dixième des 1 % les plus riches" ; ainsi que la philanthropie de Bill Gates, par exemple. Le candidat était capable de s'appuyer sur de nombreux exemples et événements d'actualité qui donnent une vision équilibrée du sujet.

4 – Conseils aux futurs candidats

Dans l'ensemble, si les compétences linguistiques étaient solides et l'écriture agréable à lire, une erreur récurrente se trouvait dans la deuxième question. Historiquement, la deuxième question a toujours été une question qui demande au candidat : "À votre avis" - et dans le cas de l'examen de cette année, la question était : "À votre avis, dans des domaines autres que le changement climatique, les milliardaires sont-ils utiles ou nuisibles à la société". Et malheureusement, trop souvent, les candidats ont eu peur de prendre position et d'argumenter de manière critique pour leur propre point de vue.
Dans nos "conseils aux futurs candidats", nous encourageons systématiquement les candidats à prendre une position claire et à utiliser leurs compétences linguistiques pour présenter leur opinion, avec une analyse critique, en utilisant des exemples pertinents du monde anglophone.